



Le 04 Mars 2017

HISTOIRE du Palais Garnier

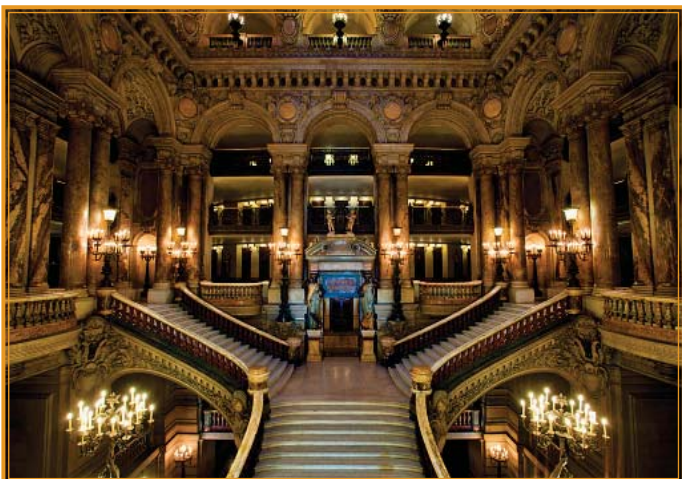
1661 Louis XIV fonde l'Académie royale de Danse, avec pour mission de former les artistes et de codifier l'art chorégraphique.

1669 L'Académie royale de Musique est fondée à l'instigation de Colbert. Sous la tutelle royale, cette institution rassemble une troupe de chanteurs, le premier orchestre professionnel de France et le corps de Ballet de l'Académie royale de Danse. Egalement nommée Académie d'opéra ou Opéra, elle a pour mission de promouvoir l'opéra français à Paris et dans les villes les plus considérables du royaume. L'Académie n'est pas subventionnée : elle vit de ses recettes propres. Ce n'est qu'après la Révolution française que son directeur bénéficiera d'une aide de l'Etat moyennant un cahier des charges. Le Roi lui octroie un privilège : le monopole de la représentation des pièces de théâtre en musique. De 1672 à 1687, Lully est directeur de cette Académie pour laquelle il compose vingt ouvrages, parmi lesquels Cadmus et Hermione (1673), considéré comme le premier opéra français, Armide (1674) et Alceste (1686).

Evénement fondateur de l'histoire de l'art lyrique en France, la création de l'Académie royale de Musique fait aussi date dans l'histoire du Ballet. L'art chorégraphique, jusqu'alors dévolu au divertissement de la Cour, dispose désormais d'une scène : la troupe danse dans les intermèdes des opéras. Peu à peu, le Ballet conquiert son indépendance jusqu'à avoir son propre répertoire au XIXe siècle, à l'époque des grands ballets romantiques. Les deux siècles suivant sa création voient l'Opéra changer onze fois de lieu. Il occupe ainsi les salles de la Bouteille (1670-1672), du Jeu de paume (1672-1673), du Palais-Royal (1673-1763), des Machines (1764-1770), la seconde salle du Palais-Royal (1770-1781), des Menus-Plaisirs (1781), de la Porte Saint-Martin (1781-1794), de la rue de Richelieu (1794-1820), le Théâtre Louvois (1820), les salles Favart (1820-1821) et Le Peletier (1821-1873).

1681 Le Ballet de l'Opéra cesse d'être une troupe exclusivement masculine.

1733 A cinquante ans, Jean-Philippe Rameau fait ses débuts à l'Académie royale de Musique avec une tragédie lyrique composée sur le Phèdre de Racine : Hippolyte et Aricie. Triomphe. Dans la salle, le vieux compositeur André Campra note qu'il y a assez de musique dans cet opéra pour en faire dix. C'est après cette représentation mémorable que Rameau, dont le répertoire ne comptait alors que quelques pièces, va devenir le génie musical que nous connaissons. En vingt ans, il composera une douzaine d'ouvrages pour l'Académie, parmi lesquels Les Indes galantes (1735) et Les Paladins (1757). A propos de la représentation de Platée en 1745, l'Encyclopédie note qu'il s'agit là d'un composé extraordinaire, assemblage nouveau en France de grandes images et de tableaux ridicules, de la plus noble et de la plus puissante musique.



1774 En Europe, l'opéra est entré dans une phase de profonds changements qui marqueront à jamais son histoire. Alors que Mozart s'apprête à quitter son Salzbourg natal pour prendre son envol, après Vienne, Christoph Willibald Gluck arrive à Paris dans le but d'appliquer sa réforme à l'opéra français. Ses œuvres, parmi lesquelles Iphigénie en Aulide (1774), Orphée et Eurydice (1774 pour la version française) et Iphigénie en Tauride (1779), toutes créées et représentées à l'Académie royale de Musique, deviennent le fer de lance d'un art lyrique nouveau en quête de naturel et de vérité dramatique.

1776 Considéré comme le créateur du ballet moderne, Jean-Georges Noverre est le premier à imposer le ballet d'action sur la scène de l'Opéra : pour la première fois, le corps de Ballet danse, non un intermède, mais un ballet narratif où l'histoire est développée par la danse et la pantomime.

1782 Luigi Cherubini compose avec Anacréon ou l'Amour fugitif son premier opéra pour l'Académie royale de Musique. Suivront Faniska (1806), Pygmalion (1809), Crescendo (1810), Abencérages ou l'Étendard de Grenade (1813) et Ali-Baba et les Quarante Voleurs (1833).

1784 Louis XVI dote officiellement l'Opéra d'une Ecole de danse, jusqu'alors Ecole de l'Académie.
1826 C'est encore pour l'Académie que Gioacchino Rossini compose ses derniers opéras. Ainsi, Le Siège de Corinthe (1826), Moïse et Pharaon ou le Passage de la mer Rouge (1827), Le Comte Ory (1828) et le monumental Guillaume Tell (1829).

1828 Le compositeur Daniel-François-Esprit Auber et le librettiste Eugène Scribe créent pour l'Opéra La Muette de Portici. Ce grand succès, qui joua un rôle important dans l'émergence du Grand opéra français, semble aujourd'hui tombé dans l'oubli. Suivront une demi-douzaine d'ouvrages, dont Le Philtre (1831), sur le livret duquel Gaetano Donizetti composera son Elisir d'Amore. Paris scellera à jamais la collaboration de ces deux artistes géniaux que furent Auber et Scribe en donnant leurs noms à deux rues qui mènent à l'actuel Palais Garnier.

1831 Après Auber, Robert le Diable, créé pour l'Opéra de Paris, marque la première collaboration d'Eugène Scribe avec un autre compositeur majeur de l'époque : Giacomo Meyerbeer. Gustav Kobbé a beau trouver grotesque l'histoire du fils de Satan amoureux d'une princesse, la musique de Meyerbeer transcende le livret et confère à la représentation un succès si sensationnel que l'Opéra, dit-on, fit fortune. Robert le Diable marque le début d'une longue et fidèle collaboration entre le compositeur, son librettiste et l'Opéra de Paris : citons Les Huguenots (1836) – l'opéra de la consécration -, Le Prophète (1849) et L'Africaine (achevé en 1865 après le décès de Meyerbeer). En mêlant la mélodie italienne, l'harmonie allemande, le rythme et la déclamation française, l'œuvre de Meyerbeer pose, avec Rossini et Halévy, les bases du Grand opéra français. Wagner l'imita avant de s'en détacher, Verdi ne rate jamais une première de ses opéras. Paris est désormais le passage obligé de tous les grands compositeurs.

1832 La Sylphide, créé pour l'Opéra par Philippe Taglioni, est le premier ballet à être dansé en tutus blancs.

1840 Auteur en Italie d'une œuvre foisonnante de plus de soixante opéras, Gaetano Donizetti crée avec La Favorite son premier ouvrage pour l'Opéra de Paris. Suivra Dom Sébastien, roi de Portugal en 1843.



Bassin de la Pythie



1841 Giselle, de Jean Coralli et Jules Perrot, marque l'apogée du ballet romantique. Auteur du livret, Théophile Gautier a puisé dans la mythologie allemande la légende des fiancées défuntes qui attirent les voyageurs imprudents et les font danser jusqu'aux portes du Royaume des ombres.

1845 Avec La Juive, son œuvre la plus célèbre en cinq actes avec ballet, Jacques Fromental Halévy offre à l'Opéra de Paris un chef-d'œuvre du Grand opéra français, assurant au genre une grande postérité au cours du XIXe siècle. Suivra La Reine de Chypreen 1841. Halévy partage avec Gluck, Auber et Scribe le privilège de donner son nom à l'une des quatre rues adjacentes au Palais Garnier.

1847 Giuseppe Verdi compose son premier opéra pour l'Académie royale de Musique et pour Paris en s'essayant au genre du Grand opéra. Le demi-succès de Jérusalem, attribué à la médiocrité des interprètes, ne l'empêchera pas de composer Les Vêpres siciliennes (1855) puis Don Carlos (1867). Verdi a toujours eu avec l'Opéra de Paris une relation ambiguë : ne refusant jamais l'honneur qu'on lui faisait en lui commandant un ouvrage, pestant sans cesse contre les exigences de ce qu'il appelait la grande Boutique.

1851 Sapho, premier opéra de Charles Gounod, est créé pour l'Opéra, alors Académie impériale de Musique. Suivront notamment Polyeucte (1878) et Le Tribut de Zamora (1881).

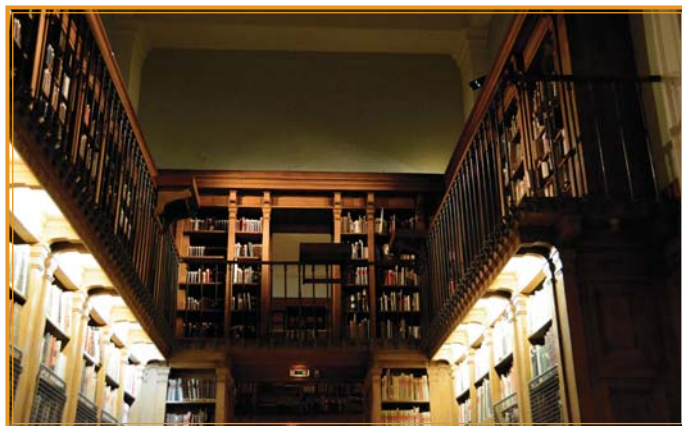
14 janvier 1858 Alors que Napoléon III se rend en carrosse à l'Opéra, des anarchistes italiens à la solde de Felice Orsini lancent des bombes sur la foule. L'Empereur et son épouse réchappent miraculeusement de cet attentat qui fait huit morts et près de cent-cinquante blessés. Le lendemain même du drame, l'Empereur décide la construction d'une nouvelle salle.

1860 Organisation du concours international pour l'édification de l'Académie impériale de musique et de danse. 171 architectes y participent. Parmi les candidats, le méconnu Charles Garnier, alors âgé de 35 ans. Son projet tente de répondre à ce qu'il pense être le problème crucial de l'art de son temps : l'impossibilité de diffuser la création artistique pour le plus grand nombre. Il est proclamé vainqueur le 30 mai 1861. 1861 Richard Wagner fait son entrée à l'Opéra de Paris avec perte et fracas. La première de Tannhäuser déclenche dans la salle une nouvelle bataille d'Hernani. L'administration cède en annulant les représentations et le compositeur quitte Paris précipitamment. Qu'importe, dira Baudelaire qui prend la défense du génie : l'idée est lancée, la trouée est faite, c'est l'important.

1862 Peintre, critique d'art, Emile Perrin devient directeur de l'Opéra de Paris qu'il dirigera jusqu'en 1871. Nuit du 28 au 29 octobre 1873 La salle Le Peletier est anéantie dans un incendie de plus de vingt-quatre heures et dont les causes demeurent indéterminées. En attendant l'ouverture du Palais Garnier, l'Opéra s'installe provisoirement salle Ventadour.

5 janvier 1875 Inauguration du nouvel Opéra. Le Palais de Charles Garnier devient la pièce maîtresse du nouveau Paris haussmannien. Napoléon III, mort deux ans auparavant, ne verra jamais l'Opéra qu'il avait commandé. Sur l'avenue qui mène à l'entrée principale, aucun arbre n'a été planté : les passants peuvent admirer sans entrave cette façade qui aurait dû devenir le symbole éclatant du pouvoir impérial. Les airs de La Juive sont les premiers à retentir dans l'enceinte de ce nouveau temple de l'art lyrique.

1914 Alors que la France entre dans la Première Guerre mondiale, Jacques Rouché est nommé directeur de l'Opéra de Paris, qu'il dirigera durant plus de trente ans.



1929 Ancien danseur des Ballets russes de Diaghilev, Serge Lifar est invité à créer un ballet pour l'Opéra : Les Créatures de Prométhée, sur la musique de Beethoven. L'année suivante, il devient Maître de Ballet et prend les rênes de la Compagnie à laquelle il consacra plus de trente années de sa vie. Il crée une classe d'adage, qui permet aux danseurs de n'être plus les simples faire-valoir des ballerines, et développe son style néoclassique qui imprègnera Roland Petit et Maurice Béjart.

Lui aussi issu des Ballets russes, George Balanchine aurait pu lier son destin à celui de l'Opéra à la place de Lifar : c'est d'abord à lui que Jacques Rouché avait commandé la chorégraphie des Créatures de Prométhée, avant que la maladie ne l'empêche de porter ce projet à son terme.

1933 A neuf ans, Roland Petit entre à l'Ecole de danse de l'Opéra. Il dansera par la suite dans le Corps de Ballet comme sujet, avant d'en démissionner à vingt ans pour se consacrer à la chorégraphie. Il créera nombre de ballets pour l'Opéra de Paris, dont Notre-Dame de Paris, Adages et variations (1965), Le Fantôme de l'Opéra (1980) et Clavigo (1999).

1936 Création au Palais Garnier de l'unique opéra et chef-d'œuvre de Georges Enescu : Œdipe. Dans ses souvenirs, le compositeur roumain raconte comment lui est venue l'idée de son ouvrage après avoir été ébloui par une représentation de l'Œdipe Roi de Sophocle au Français.

1939 L'Etat rapproche l'Opéra-Comique, en difficulté financière, du Théâtre national de l'Opéra pour former la Réunion des Théâtres Lyriques Nationaux. L'Opéra-Comique retrouvera son autonomie en 1990.

1945 Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Reynaldo Hahn, compositeur, chef d'orchestre et critique musical, devient directeur de l'Opéra de Paris.

1957 Création au Palais Garnier de la version française de Dialogues des Carmélites de Francis Poulenc, dont la première italienne a eu lieu quelques mois plus tôt. Cette histoire bouleversante d'une jeune novice qui surpasse ses peurs pour suivre ses sœurs de congrégation à l'échafaud rencontre un immense succès. Jamais Poulenc ne mit autant de temps et d'énergie à la création d'une œuvre musicale.

1973 Compositeur, après avoir été directeur artistique de l'Orchestre de la Radio suisse alémanique à Zurich, directeur de orchestre de la radio allemande Norddeutscher Rundfunk puis intendant de l'Opéra de Hambourg, Rolf Liebermann est appelé à la tête de la Réunion des théâtres lyriques nationaux.

1974 Création de l'Opéra Studio, centre de formation lyrique résidant à la salle Favart. Il sera remplacé en 2005 par l'Atelier Lyrique.

1978 La Réunion des théâtres lyriques nationaux est dissoute au profit du Théâtre national de l'Opéra de Paris, dont Rolf Liebermann devient l'administrateur jusqu'en 1980.

1982 Jugeant la jauge du Palais Garnier insuffisante, le président François Mitterrand décide de la construction d'un nouvel opéra, moderne et populaire, dans Paris. Organisation du concours international auquel s'inscrivent 1700 architectes, pour 756 projets reçus.

1983 Création de l'Établissement public Opéra-Bastille (EPOB). A 37 ans, l'architecte uruguayen Carlos Ott remporte le concours.

Création au Palais Garnier de Saint François d'Assise, Scènes Franciscaines, opéra en trois actes et huit tableaux d'Olivier Messiaen, sous la direction musicale de Seiji Ozawa et dans la mise en scène de Sandro Sequi. Il fallut huit années à Olivier Messiaen pour écrire le livret et la partition de cet opéra, que Rolf Liebermann lui avait commandé dès 1975. Après avoir mené une carrière internationale de danseur hors du commun, le chorégraphe Rudolf Noureev devient Directeur de la Danse à l'Opéra de Paris. Il quittera ce poste six ans plus tard, mais restera chorégraphe principal de la compagnie. Il s'attache notamment à remonter et adapter les œuvres de Marius Petipa, dont Dom Quichotte (1981), Raymonda (1983), Le Lac des Cygnes (1984), Casse-Noisette (1985) et La Bayadère (1992).

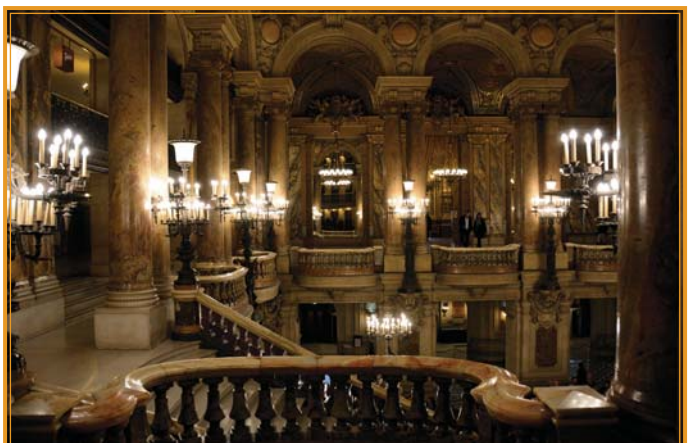
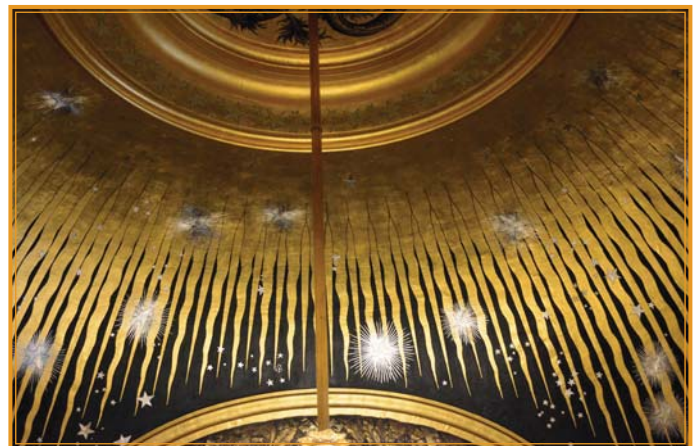
1984 Début des travaux pour la construction du nouvel Opéra.

1987 L'École de danse trouve son emplacement actuel à Nanterre.

1988 Cofondateur et président de la maison de haute couture Yves Saint-Laurent, Pierre Bergé devient directeur du conseil d'administration de l'Opéra. Il organise notamment la cérémonie d'inauguration de l'Opéra Bastille.

13 juillet 1989 Inauguration de l'Opéra Bastille dans le cadre des manifestations du Bicentenaire de la Révolution française.

1990 Le Palais Garnier et l'Opéra Bastille forment l'Opéra de Paris. En mars est donné le premier spectacle lyrique à l'Opéra Bastille : Les Troyens d'Hector Berlioz, sous la baguette de Myung-Whun Chung, alors directeur musical de l'Opéra de Paris, et dans une mise en scène de Pier Luigi Pizzi. La première saison de l'Opéra Bastille débute en septembre.



1994 L'Opéra de Paris devient l'Opéra national de Paris. Ce changement d'intitulé souligne la volonté de l'Institution de rayonner au-delà des limites de la capitale.

1995 Après avoir été secrétaire général de la Réunion des Théâtres Lyriques nationaux, adjoint de Rolf Liebermann au Théâtre national de l'Opéra puis directeur du Grand Théâtre de Genève, Hugues R. Gall devient directeur de l'Opéra national de Paris. Chorégraphe, pédagogue, ancienne danseuse du Ballet de l'Opéra, après avoir été notamment Inspectrice principale de la Danse à la Direction de la Musique et de la Danse au Ministère de la Culture, Administratrice générale de l'Opéra de Paris-Garnier puis Directrice adjointe chargée de la Danse, Brigitte Lefèvre devient Directrice de la Danse de l'Opéra national de Paris.

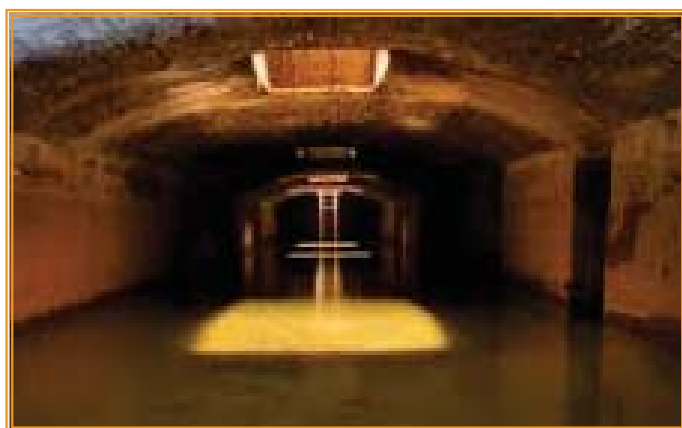
2004 Après avoir dirigé le Théâtre Royal de La Monnaie à Bruxelles, le Festival de Salzbourg et le premier cycle de la Ruhr Triennale, Gerard Mortier devient directeur de l'Opéra national de Paris.

2009 Metteur en scène à la carrière internationale, après avoir dirigé le Théâtre du Capitole de Toulouse, Nicolas Joel devient directeur de l'Opéra national de Paris. Philippe Jordan occupe à ses côtés la fonction de Directeur musical.

2014 Après avoir été secrétaire général du Théâtre d'Aubervilliers, co-directeur du Centre Dramatique national de Nice et du Théâtre des Bouffes du Nord, directeur du Théâtre du Châtelet, directeur général de l'Orchestre de Paris, directeur du Festival International d'Aix-en-Provence, surintendant et directeur artistique du Teatro alla Scala de Milan, Stéphane Lissner devient directeur de l'Opéra national de Paris.



Le fantôme de l'Opéra



Les dessous de l'Opéra

